

Il suffira, pour en juger, de rapporter le début de la lettre. „ Accourez, monsieur, „ & de concert avec tous les connoisseurs, „ écriez-vous : *honneur soit à la pensée du „ célèbre écrivain, qui, pour rattacher les „ devoirs des hommes aux principes & lier „ l'organisation générale de la race humaine „ à de majestueuses idées, a bien voulu „ parcourir, reculer l'enceinte des sociétés „ politiques.* Oui, honneur soit au vaste génie „ qui, *sans disperser ses sentimens, a trouvé „ le secret de se communiquer au loin, & „ de s'unir à la confraternité plus étendue „ de l'humanité entière.* Honneur & triple „ honneur au courage du nouvel aéronaute, „ qui *a osé pénétrer dans ces déserts immen- „ ses où la pensée ne rencontre aucun asyle, „ dans ces régions qui sembloient avoir été „ dévastées par les gardes du parvis céleste ; „ sans doute enfin que, jusqu'à lui, l'ima- „ gination la plus audacieuse n'osa point les „ franchir.* C'est dans cet état d'exaltation „ que le citoyen de Geneve a cru observer, „ en lui-même le *calme du génie*, & dans „ les autres individus la *tournoyante mobi- „ lité de la justice* ; c'est dans l'heureuse „ spéculation de ce contraste frappant, qu'il „ nous *remet sur la voie d'une grande vérité,* „ & qu'il prétend qu'on peut ainsi *apper- „ cevoir la possibilité d'une intelligence sans „ bornes.* „ — L'auteur de cette critique pré- tend que „ l'ouvrage de M. N. n'est qu'une „ mauvaise amplification de l'excellent ser- mon où Bourdaloue traite de l'influence „ essentielle de la religion sur la probité. „ J'espère, dit-il, démontrer que c'est moins „ dans les écrits du plus grand nombre des